

qui aiment la variété & l'exaétitude du langage, ne peuvent que savoir gré au travail de Mr. Beauzée. Son Ouvrage, qui est dédié à Mr. de Sartine, Conseiller d'Etat & Lieutenant-Général de Police, est imprimé à *Paris* chez le Breton. 1769.

Les Géorgiques de Virgile, traduction nouvelle en Vers François, enrichies de notes, par Mr. Delille, troisième Edition. A Liège chez C. Plomteux. 1770.

Mr. Delille croit ne pouvoir publier sa traduction dans un tems plus favorable, que celui où l'agriculture est devenue l'objet d'une foule de Livres, de recherches, & d'expériences : où la théorie de cet Art occupe presque autant de têtes dans les Villes que la pratique exerce de bras dans les campagnes. Malgré le ridicule de l'Agromanie, Mr. Delille espère que l'agriculture pourra se perfectionner par les travaux des Savans. Nous sommes fâchés de ne pouvoir nous livrer aux charmes de la même espérance, & de ne pouvoir nous défaire du préjugé, que nous avons contre toutes les études qu'une fureur épidémique célèbre & oublie avec une rapidité égale. Nous croions, avec les cultivateurs de profession, que toutes ces découvertes faites dans le cabinet, sont aussi propres à rendre la terre féconde, que le Système de Newton à entretenir la marche des corps célestes. Nous pensons avec les Anglois, qu'une Académie d'agriculture, composée de personnes qui n'ont jamais manié le hoïau, ni conduit la charrue, est exactement la même chose qu'une Académie de

Le Roi de
Dannemarck
vient d'abo-
lir le Collè-
ge d'écono-
mie rurale,